



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EAE GRA 4

SESSION 2018

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Option A : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0315

► Option B : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0316

COMPOSITION PRINCIPALE
Option A : français ancien

Messire Yvains de la cort s'anble
 si qu'a nul home ne s'asamble,
 mes seus vers son ostel s'en va.
 Tote sa mesniee trova,
 725 si comande a metre sa sele,
 et un suen escuier apele
 cui il ne celoit nule rien.
 « Diva ! fet il. Avoec moi vien
 la fors, et mes armes m'aporte !
 730 Je m'an istrain par cele porte
 sor mon palefroi tot le pas.
 Garde ne demorer tu pas,
 qu'il me covient molt loing errer.
 Et mon cheval fai bien ferrer,
 735 si l'ainne tost après moi,
 puis ramanras mon palefroi.
 Mes garde bien, ce te comant,
 s'est nus qui de moi te demant,
 que ja noveles li an dies.
 740 Se or de rien an moi te fies,
 ja mar t'i fieroies mes !
 – Sire, fet il, or aiez pes,
 que ja par moi nus nel savra.
 Alez, que je vos siudrai la. »
 745 Messire Yvains maintenant monte,
 qu'il vangerà, s'il puet, la honte
 son cosin, einz que il retort.
 Li escuiers maintenant cort
 au boen cheval, si monta sus,
 750 que de demore n'i ot plus,
 qu'il n'i failloit ne fers ne clos.
 Son seignor siust toz les galos
 tant que il le vit descendu,
 qu'il l'avoit un po atendu
 755 loing del chemin en un destor.

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion*,
 éd. Pierreville, Paris, Champion, v. 721-755

Questions

1. Traduire le texte en français moderne.
2. Phonétique : rendre compte de l'évolution de *ostel* (v. 723 ; étymon : *hospitale*) et de *cheval* (v. 734 ; étymon : *caballum*).
3. Morphologie : a) relever les formes de futur et de conditionnel du texte ; b) rendre compte de la genèse de ces deux paradigmes ; c) rendre compte de la genèse de la forme *savra* (743) et de son évolution ultérieure.
4. Syntaxe : a) les tournures négatives dans le passage ; b) rendre compte de la séquence *la honte son cosin* (746-747).
5. Vocabulaire : *ostel* (723), *failloit* (751).

COMPOSITION PRINCIPALE
Option A : français moderne

Maisons de torchis aux portes peintes en bleu, minarets, fumées des samovars et saules de la rivière : aux derniers jours de mars, Mahabad baigne dans le limon doré de l'avant-printemps. À travers l'étope noire des nuages, une lumière chargée filtre sur les
4 toits plats où les cigognes nidifient en claquant du bec. Le rue principale n'est plus qu'une fondrière où défilent des shi'ites aux lugubres casquettes, des Zardoshti coiffés de leur calotte de feutre, des Kurdes enturbannés et trapus qui vocifèrent des couplets enroués et dévisagent l'étranger avec effronterie et chaleur. Ceux qui n'ont pas d'affaire
8 plus pressante lui emboîtent résolument le pas, et le suivent à trois mètres, le buste un peu penché et les mains dans le dos – toujours dans le dos, parce que leurs pantalons n'ont pas de poches.

Ainsi escorté, on flâne à travers un pied de boue, dans la compagnie de ces regards
12 intenses, buvant des thés aux échoppes, humant l'air vif et acquiesçant à tout... sauf à ces deux flics au visage ruiné, qui vous talonnent, anxieux de produire quelques lambeaux d'autorité, et font mine de disperser cette foule inoffensive en distribuant mollement des claques.

C'était le point noir à Mahabad : trop d'uniformes. Les tuniques bleu roi de la
16 gendarmerie iranienne, et partout, de petits groupes de soldats dépenaillés qui traînaient avec des airs perdus et des têtes de mauvais rôdeurs. Leurs officiers se montraient moins ; bien par hasard, en se promenant le soir de l'arrivée, nous en surprîmes une
20 douzaine qui palabraient à l'entrée d'un pont menacé par la crue. Ils s'interrompirent pour éplucher nos permis, nous enjoignirent sèchement de regagner la ville « avant que les Kurdes nous détroussent », et reprirent leur débat. Ils criaient pour s'entendre par-dessus le fracas de la rivière, chacun à son tour, pendant qu'un planton inscrivait des
24 noms et des chiffres dans son calepin. Il nous fallut un moment pour comprendre qu'il notait des paris sur le point de savoir si, oui ou non, le pont s'effondrerait. C'était oui.

Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, « Les turbans et les saules », p. 168-169.

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *effronterie* (l. 7), *ruiné* (l. 13).

2. Grammaire (8 points)

A. Les adverbes. (6 points)

B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : *les mains dans le dos – toujours dans le dos, parce que leurs pantalons n'ont pas de poches* (l. 9-10). (2 points)

3. Etude de style (8 points)

Tonalités et registres de langue.

COMPOSITION PRINCIPALE

Option B : grec

Τῶν δ' ἔργων συντετελεσμένων μολιβίδι μὲν καὶ λίνῳ διαμετροῦσιν οἱ τέκτονες τὸ διάστημα πρὸς τὸ τεῖχος, ἀπὸ τῶν χωμάτων ρίψαντες· οὐ γὰρ ἐνῆν ἄλλως ἄνωθεν βαλλομένοις· εὐρόντες δ' ἐξικνεῖσθαι δυναμένας τὰς ἐλεπόλεις προσῆγον. Καὶ Τίτος ἐγγυτέρω τὰ ἀφετήρια διαστήσας, ὡς μὴ τοὺς κριοὺς εἴργοιεν ἀπὸ τοῦ τεύχους, ἐκέλευσε τύπτειν. Τριχόθεν δ' ἐξαισίου κτύπου περιηγήσαντος αἰφνιδίως τὴν πόλιν κραυγὴ τε παρὰ τῶν ἔνδον ἤρθη καὶ τοῖς στασιασταῖς ἴσον ἐμπίπτει δέος. Κοινὸν δ' ἐκάτεροι τὸν κίνδυνον ἰδόντες κοινήν ἐπενόουν ἤδη ποιεῖσθαι καὶ τὴν ἄμυναν. Διαβώντων δὲ πρὸς ἀλλήλους τῶν διαφόρων ὡς πάντα πράττειεν ὑπὲρ τῶν πολεμίων, δέον, εἰ καὶ μὴ διηνεκῆ δίδωσιν αὐτοῖς ὁμόνοιαν ὁ θεός, ἐν γοῦν τῷ παρόντι τὴν πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίαν ὑπερθεμένους κατὰ Ῥωμαίων συνελθεῖν, κηρύσσει μὲν ἄδειαν ὁ Σίμων τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ παρελθεῖν ἐπὶ τὸ τεῖχος, ἐπιτρέπει δὲ καίπερ ἀπιστῶν ὁ Ἰωάννης.

FLAVIUS JOSEPHUS, *Guerre des Juifs*, V, 275-278

QUESTIONS

1. **Morphologie.** Étude synchronique et diachronique des marques des cas dans les formes nominales du passage.
2. **Syntaxe.** Étude des emplois du participe, d'après les exemples du passage.

COMPOSITION PRINCIPALE

Option B : latin

- ME. Decreui tantisper me minus iniuriae,
Chreme, meo gnato facere dum fiam miser,
Nec fas esse ulla me uoluptate hic frui
150 Nisi ubi ille huc saluos redierit meus particeps.
CH. Ingenio te esse in liberos leni puto
Et illum obsequentem, siquis recte aut commode
Tractaret ; uerum nec tu illum satis noueras
Nec te ille ; hoc qui fit ? ubi non uere uiuitur ;
155 Tu illum numquam ostendisti quanti penderes
Nec tibi ille est credere ausus quae est aequom patri.
Quod si esset factum, haec numquam euenissent tibi.
ME. Ita res est, fateor : peccatum a me maximum est.
CH. Menedeme, at porro recte spero et illum tibi
160 Saluom adfuturum esse hic confido propediem.
ME. Vtinam ita di faxint !
CH. Facient. Nunc, si commodumst,
Dionysia hic sunt hodie, apud me sis uolo.
ME. Non possum.
CH. Cur non ? Quaeso tandem aliquantulum
Tibi parce ; idem absens facere te hoc uolt filius.
165 ME. Non conuenit, qui illum ad laborem <h>in<c pe>pulerim,
Nunc me ipsum fugere.
CH. Sicine est sententia ?
ME. Sic.
CH. Bene uale !
ME. Et tu.
CH. Lacrumas excussit mihi,
Miseretque me eius. Sed ut diei tempus est,
<Tempust> monere me hunc uicinum Phanium
170 Ad cenam ut ueniat : ibo uisam si domi est.
... Nihil opus fuit monitore ; iam dudum domi
Praesto apud me esse aiunt ; egomet conuiuas moror.
Ibo adeo hinc intro... Sed quid crepuerunt fores
Hinc a me ? Quisnam egreditur ? Huc concessero.

TERENCE, *Heautontimoroumenos*, v. 147-174

QUESTIONS

1. Phonétique. Étude du devenir latin des laryngales indo-européennes, du début du texte jusqu'au vers 162 inclus.

2. Morphologie. Étude des thèmes de perfectum, d'après les exemples de l'ensemble du texte (synchronie, diachronie).